

le 13
le 13
le 13

Cher Bwana v.d.B.,

Merci pour vos récents messages et copies de lettres, cela me fait toujours le plus grand plaisir. Je suis particulièrement heureux que les circonstances font que vous pourrez vous maintenir et j'en bénis le ciel. Bon courage, ne prenez pas trop de risque et n'oubliez pas qu'APRES, il y a un après et ne vous crevez pas. Rappelez vous mon expérience. Le fait que vous soyez sur place me reconforte, car cela me montre que tout ce que j'ai fait là-bas a eu une continuité. Sans vous, tout cela n'aurait pas eu beaucoup de sens et je vous en suis reconnaissant.

Dorénavant, je ne m'occupe plus des problèmes, au niveau DG et aussi Chef de Projet. Un temps pour chaque chose et, au niveau DG, objectivement, il vaut mieux que je disparaisse dans le néant. Que fait-on d'un pompier, quand l'incendie est éteint (on attend un autre incendie, sait-on jamais.)

Ceci dit, à titre purement personnel, je maintiens un grand nombre de contacts, mais cela n'a plus de caractère officiel. Dans tous les documents officiels, ne faites donc plus aucune allusion à moi, pour le moment. Ceci dit, également, je me réjouis énormément d'avoir de vos nouvelles, car, c'est grâce à des contacts indirects, que "j'ai maintenu le contact" entre 1964 et 1968 et que tout a pu reprendre. You understand, of course.

Soyez toujours d'une prudence totale dans tous vos contacts administratifs, pour ne pas faire de faux pas administratif... car l'administration a ses réglementations.

Sinon, ne parlez pas de moi, pour le moment. Localement, gardez cependant la fiction d'un Bwana bilulu. Ils sont bien restés 3 ans sans me voir (je crois que ce fut le maximum, en fait 2 ans, huit et huit mois vers 1965), et cette formule est la meilleure et ne vexé personne.

Pour répondre à votre lettre du 21/1, ne prenez surtout de contacts avec des personnalités administratives, par des "voies d'intervention". Cela est peu apprécié au niveau d'exécution, je le réalise clairement. Je songe ici à cette intervention Mr. Po, dont vous parliez.

Au point de vue équipement, comme je vous l'ai signalé, il reste toujours les fameux enregistrements gorilles, aussi les photos (merci de me rassurer à ce sujet). Le boîtier de l'appareil de photo est, semble-t-il Fondation, tandis que l'objectif doit m'appartenir personnellement. Utilisez le au mieux. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'écouter vos enregistrements. Je vous en parlerai.

Actuellement, je suis plongé dans des travaux scientifiques (enfin) et j'ai aussi pas mal de projets; certains vont sans doute se concrétiser, mais c'est encore nébuleux. Sachez que je pense beaucoup à l'APRES pour vous, même s'il est retardé et que les contacts actuels pourront vous être utiles un jour.

Mr. H. fait un boulot terrible et soyez convaincu qu'au niveau d'exécution, il fait le maximum qu'il peut pour vous.

Vous savez que j'ai l'intuition qu'un jour nous reverrons en toute sérénité en brousse du PNVi. En 1960-1961, le monde me traitait de fou ou de visionnaire, quand je disais "vous un jour le Parc reprendra" et c'est maintenant arrivé.

Je relis vos diverses lettres et je suppose que les réponses vous auront été données; il semble bien que tout s'oriente très bien pour vous et j'en suis extrêmement heureux. D'après ce que l'on m'a dit, les perspectives sont excellentes mais ne parlez de rien du tout, attendez, car l'administration, dans le contexte actuel

Cher Bwana v.d.B.

Merci pour vos récents messages et copies de lettres, cela me fait toujours le plus grand plaisir. Je suis particulièrement heureux que les circonstances font que vous pourriez vous maintenir et j'en bénis le ciel. Bon courage, ne prenez pas trop de risques et n'oubliez pas qu'APRÈS, il y a un après et ne vous crevez pas. Rappelez-vous mon expérience le fait que vous soyez sur place me réconforte, car cela me montre que tout ce que j'ai fait là-bas a eu une continuité. Sans vous, tout cela n'aurait pas eu beaucoup de sens et je vous en suis reconnaissant.

Dorénavant, je ne m'occupe plus des problèmes au niveau DG et aussi Chef de Projet. Un temps pour chaque chose et, au niveau DG, objectivement, il vaut mieux que je disparaisse dans le néant. Que fait-on d'un pompier, quand l'incendie est éteint (on attend un autre incendie, est-ce jamais).

Ceci dit, à titre purement personnel, je maintiens un grand nombre de contacts, mais cela n'a plus de caractère officiel. Dans tous les documents officiels, ne faites donc plus aucune allusion à moi, pour le moment. Ceci dit, également, je me réjouis énormément d'avoir de vos nouvelles, car, c'est grâce à des contacts indirects, que j'ai maintenu le contact entre 1984 et 1988 et que tout a pu reprendre. You understand, of course.

Soyez toujours d'une prudence totale dans tous vos contacts administratifs, pour ne pas faire de faux pas administratifs... car l'administration a ses réquisitions.

Bien, ne parlez pas de moi, pour le moment. Localement, gardez cependant la fiction d'un Bwana blanc. Ils sont bien restés 3 ans sans me voir (je crois que ce fut le maximum, en fait 2 ans, mais et huit mois vers 1985), et cette formule est la meilleure et ne vexera personne.

Pour répondre à votre lettre du 21/1, ne prenez surtout de contacts avec des personnalités administratives, par des "voies d'intervention". Cela est peu apprécié au niveau d'exécution, je le réalise clairement. Je songe ici à cette intervention Mr. Po, dont vous parlez.

Au point de vue équipement, comme je vous l'ai signalé, il reste toujours les fameux enregistrements copiés, aussi les photos (merci de me rassurer à ce sujet). Le dossier de l'appareil de photo est, semble-t-il, fondation, tandis que l'objectif doit m'appartenir personnellement. Utilisez le au mieux. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'écouter vos enregistrements. Je vous en parlerai.

Actuellement, je suis plongé dans des travaux scientifiques (enfin) et j'ai aussi pas mal de projets; certains vont sans doute se concrétiser, mais c'est encore nébuleux. Sachez que je pense beaucoup à l'APRÈS pour vous, même s'il est retardé et que les contacts actuels pourront vous être utiles un jour.

Mr. H. fait un boulot terrible et assez convoité, au niveau d'exécution, il fait le maximum qu'il peut pour vous. Vous savez que j'ai l'intention d'un jour nous retourner en toute sérénité en province du RW. En 1980-1981, tout le monde me traitait de fou ou de visionnaire, quand je disais "vous verrez un jour le Parc reprendra" et c'est ce qui est arrivé.